

occupe la chaire de Saint-Pierre. En outre elle montre que la conception du sacerdoce chrétien dans l'Eglise catholique, modelée sur le caractère du Grand et Sublime Prêtre lui-même, ne change pas : mais qu'elle est la même, hier, aujourd'hui et toujours. Enfin elle donne une vive peinture du renoncement que l'Eglise catholique demande à ceux qui, comme représentants de Jésus-Christ, servent ses autels. Peu importe si quelques-uns, à cause de la faiblesse de la chair, n'arrivent pas à suivre les invitations du Divin Exemple ; l'Eglise catholique, par sa foi inébranlable en la grâce surnaturelle, continue à travers les âges, par ses préceptes et sa discipline, à tenir déployé l'étendard planté pour tous les temps par Notre-Seigneur et ses Apôtres.

« Trop d'hommes jugent le Sacerdoce catholique sur quelques-uns de ses membres qui ont négligé de s'élever à un tel niveau. Ils oublient le nombre de ces milliers de prêtres qui, pratiquant dans toute leur plénitude la pauvreté, la chasteté et le renoncement de soi, offrent chaque jour, comme prêtres, leur vie en sacrifice sur l'autel de Jésus-Christ crucifié ».

— o — Lourdes : statistique

A un rédacteur de l'*Univers* qui l'interrogeait, ces jours derniers, sur les guérisons opérées à N.-D. de Lourdes, M. l'abbé Bertrin, agrégé de l'Université et professeur à l'Université de Paris, a exposé la statistique suivante :

Il n'y a pas diminution de guérisons, et si l'on constatait un fléchissement, il faudrait l'attribuer à l'exigence croissante du Bureau des constatations. D'abord, ce bureau n'enregistre certainement pas la moitié des guérisons ; puis il rejette, et toujours plus rigoureusement, une multitude de « cas nerveux ». Ainsi, depuis quatre ans, il n'a été admis, sur un total global de 450 guérisons, que quinze guérisons de maladies nerveuses, tandis que, dans l'ensemble des cas constatés en cinquante-six ans (1858-1904), on en compte 225, sur le total énorme de 3,353. Soit cas nerveux, admis : *un pour trente* aujourd'hui, au lieu de *un pour treize* qu'on admettait précédemment. L'écart, vous le voyez, est grand ; et les contradicteurs de Lourdes abusent